Notre Service de Renseignements

CARMEN, RENE, IRENE et ANGELINA. — 1. Adressez-vous au greffier du juge de paix qui fera le nécessaire. — 2. La demande de prorogation aurait dû être faite au plus tard dans les 20 jours de la réception du congé; il est trop tard maintenant.

BRULE-MAISON. — 1. Oui, s'ils ont été mobilisés, vous pouvez les faire payer depuis le septième mois qui a suivi leur démobilisation. — 2. Ils doivent également supporter la part des frais qu'entraîne la vidange des fosses d'aisance. — 3. S'ils ne s'exécutent pas, appelez-les devant le président de la commission arbitrale.

1.20.100.0.2.1871. — 1 et 2. Oui, vous avez droit au rappel depuis 1916, sur la base de 480 francs par an. — 3. Vous avez droit au port du ruban de la médaille interalliée.

1. INCURABLE QUI DESIRE SAVOIR 1891. — Vous pourrez demander l'allocation journalière (1 fr. 25 par jour) du fait de l'appel de votre fils. Vous aurez pour cela à faire établir un dossier à la Mairie en décembre prochain. D'autre part, votre fils, quand il réclamera son inscription sur les tableaux de recensement (en septembre ou octobre prochain), ne devra pas oublier de déclarer qu'il est soutien de famille.

UN CONTRIBUABLE ENNUYE 1906. — 1. Oui. Toutefois, il est possible que dans quelque temps, vous soyiez exonéré du paiement de cette taxe. — 2. Le propriétaire pourra augmenter le loyer à partir du 25 octobre 1921, s'il s'agit de locaux à usage d'habitation, ou seulement à partir du 1er janvier 1925, s'il s'agit d'un immeuble à usage commercial ou industriel. — 3. Adressez une demande d'acompte au préfet; joignez à cette demande des factures justifiant l'emploi intégral des acomptes déjà perçus. — 4. Oui, une simple demande, sous forme de lettre, adressée au directeur du Crédit national, suffit.

MES OIGNONS NE SONT PAS DURS, 86. — 1. Non, le maximum dans votre cas est de deux cent cinquante francs. Or, votre loyer atteignait 264 francs par an. — 2. Mais comme vous exercez dans cette maison un commerce, vous avez droit à une prolongation de cinq ans et 85 jours, ce qui vous met à l'abri d'une augmentation et de l'expulsion jusqu'au début de l'année 1925. — 3. Il faudrait soumettre les difficultés qui pourraient se produire à la commission arbitrale des loyers. — 4. Le propriétaire doit vous rembourser le montant des dépenses nécessaires que vous avez effectuées. — 5. Au sujet du volet, tâchez de vous arranger avec le propriétaire; à défaut voyez le juge de paix.

E. D. HERGNIES. — 1. En principe non; telle est du moins la thèse soutenue par le Ministère des régions libérées, dans des circulaires récentes. — 2. Non, c'est à l'employeur qu'incombe ce soin. Mais si vous êtes assujetti à l'impôt global sur le revenu, vous devez, dans la déclaration générale de vos revenus, indiquer le montant de vos salaires.

Le K. K. O. A. B. C. — Non, vous n'avez droit à aucune indemnité. Mais s'il vous reste de cette blessure une infirmité quelconque, vous pouvez réclamer une pension. Ecrivez s'il y a lieu au directeur du service de santé de la 1re région, à Lille, en vue d'être présenté devant une commission de réforme.

E. P. S. 7. V. C. — 1. Les transports de ce genre ne paraissent pas devoir être entrepris avant un certain temps. Vous pouvez néanmoins écrire au Ministère des pensions, service des sépultures militaires, 14, avenue Lowendal, à Paris (7e), en rappelant la demande que vous avez adressée récemment. — 2. Votre 1er locataire doit ses fermages jusqu'à l'expiration de son bail. Appelez-le devant le juge de paix s'il ne veut pas payer. Quant à l'autre, ses terres se trouvaient-elles dans la zone du front? N'ont-elles pas été cultivées par l'ennemi? Il serait nécessaire de préciser en rappelant votre question.

No 4. L. C. V. L. ÇA NE FINIRA JAMAIS. — 1. C'est sans doute parce que vos ressources ont été considérées comme suffisantes par le Bureau d'assistance judiciaire. — 2. Vous paraissez pouvoir obtenir le divorce; mais il ne saurait jamais en cette matière être question de droit: c'est au tribunal seul qu'il appartient d'apprécier s'il y a lieu ou non de prononcer le divorce.

R. J. 2e SECTION D'INFIRMIERS. — Il faut demander au préfet un acompte sur votre titre A. Joignez à votre demande des factures acquittées établissant l'emploi intégral de votre avance.

V. L. LOOS-LEZ-LILLE. — Non, il est vraisemblable que la commission cantonale exigera la réunion d'un conseil de famille. Passez cependant, avant toute autre démarche, au greffe de la commission.

Mme D..., RUE LANVIN, ANICHE. — Vous n'auriez droit à la prime d'allaitement que si vous aviez bénéficié de l'assistance aux femmes en couches. Il faudrait dans ce cas adresser une réclamation au préfet (5e division).

UNE FEMME QUI N'A PAS REJOINT SON MARI DEPUIS DEUX ANS AVANT GUERRE. — Il est peu probable que vous obteniez le divorce si vous n'avez pas de griefs très sérieux contre votre femme. Cette dernière pourrait peut-être l'obtenir plus facilement, et ce, en raison de votre situation irrégulière.

UN EX-POILU DU 1er TIRAILLEURS QUI VOUDRAIT SAVOIR. — Ecrivez au directeur du service de santé de la 1re région, à l'Hôpital Militaire de Lille, en demandant à être présenté devant une commission de réforme.

UNE MERE DE FAMILLE BIEN ENNUYEE No 18. — Les pensions d'ascendant ne sont attribuées qu'avec effet du 2 avril 1919, date de la promulgation de la loi du 31 mars 1919. Vous ne paraissez pas devoir toucher davantage que ce que vous avez perçu.

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris, — LILLE —
Le gérant : Emile GEST.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

VOYAGEUR
ayant bonne clientèle Epicerie, Centre Minier (P.-de-C.), demande place. Ecrire au bureau du Journal, aux lettres A. B. C. 6754.

MAÇONS FUMISTES
pour constructions de fours à coke sont demandés région de Douai. S'adresser au chantier DISTICOKE, à Waziers, ou au siège de la Société DISTICOKE, 1 rue Jules Lefèvre, Paris (9e). 15.020.

Commissionnaire-Consignataire à Constantinople, actuellement en voyage, recherche relation avec exportateurs Toiles, Fils, Soieries, Bx. Sirounak Arabian, Grand Hôtel, Roubaix. Références 1er ordre. 6773.

Compagnie Gle Fse Lacers, MARLY, demande Bons Ajusteurs, Monteurs de wagons et Chaudronniers tôliers. 15.040.

ON DEMANDE
de bons ouvriers et apprentis SERRURIERS-TOLIERS. Prendre adresse au bureau du journal. 6763.

BISCUITS. — On demande Voyageur bien introduit pour biscuits luxe et ordinaires. Ecrire ou s'adresser Louis GLORIEUX, 1, avenue Le Notre, Flers-Breucq (Car F. arrêt Pont de Croix). 6770.

AVIS DIVERS

CAMIONNETTE
pour service de livraison, avec banquettes démontables, pour promenades. G. GERKEN, 26, rue des Capucins. 6768.

ULCÈRES
Maladies du Sang et de la Peau
Guéries par Méthodes Spéciales
MALADIES DES FEMMES
sans opération
VOIES URINAIRES
de l'Homme et de la Femme
Consultations et Soins
MARDI, MERCREDI, JEUDI
SAMEDI & DIMANCHE
de 8 h. à midi et de 2 h. à 8 h. à la
CLINIQUE FAID
DOCTEUR SPÉCIALISTE DE PARIS
37, rue Faidherbe, 37
A LILLE
au 1er et au 2me Etage

ACHETEZ les CHAUSSURES
27 POPULAIRES 27
RUE D'IENA
6772.

PERDU
Parcours Mouvy-Roubaix-Romarin-Cimetière de l'Est et environs. Saint-Maurice-des-Champs, un Brillant oreille, monture no 1634. Ecrire ou rapporter c. bonne récompense Mme CRUQUE, 97, rue Cuvier, Tourcoing (Bl.-Seau).

1er OUVRIER BISCUITIER
est demandé, inutile si pas capable diriger atelier. Louis GLORIEUX, 1, avenue Le Notre, Flers-Breucq (Car F. arrêt Pont de Croix). 6771.

LACOSTE A LILLE
87 Rue Nationale
en face du Square Jussieu

Ateliers de Construction St-Joseph, BOUSSU-lez-MONS (Belgique) — Spécialité de PRESSES A BRIQUES à levier de côté.

VoiesUrinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

DIVORCE
Toutes affaires Civ. et Comm. Me H. JOYE, Avocat, 15, r. J. Gielée, Lille. Bureau à Paris, 28, r. St-Georges.

LA BIÈRE est chère
Brassez vous-même avec l'AUTOBRASSEUR. Emploi facile, réussite certaine. PRIX DE REVIENT : 0 fr. 45 le lit. Dose 35 l. 4 fr., 100 l. 10 fr. Fco c. mandat à WILLAY-LEFEBVRE, à Saint-Omer.

PHONOGRAPHES
24, rue Esquermoise, LILLE

DANOIS TROUVÉ
Agé 9 à 10 mois, taille 0m60. Le réclamer chez Clément DUBOIS, 2, rue Faidherbe, à Anzin. 15.036.

QUAND LE VENT refoule la fumée dans votre cheminée, écrivez à THIEBAUD, à Trévillers (Doubs). Agents demandés pour son appareil breveté. 4232.

COUPONS au Kilo
Satins dégradés
Lainettes, Blanc
Doublures
Mignonettes
Poltaise Satinettes
Mousseline de laine
Finette, Piqués etc.
Caleçons des stocks
Soierie en solde
AU PÊLE-MÊLE
6 et 8, Rue du Bois
ROUBAIX
GROS - DEMI-GROS
DÉTAIL

DETTES

M. DURANT Emile, demeurant à Labourse, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née AUSSART Françine, qui a quitté le domicile conjugal. 15.037.

M. CARON Henri, demeurant à Aniche, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née COQUELET Céline-Catherine. 15.038.

Lille-Elégant
18, Boulevard Carnot, 18, LILLE
(près de la Nouvelle Bourse)

Raglan demi-saison SUR MESURE 150 fr.
Costumes SUR MESURE depuis... 225 fr.
NOTRE Costume Veston TOUT FAIT façon Grand Tailleur 125 fr.
Les Magasins sont ouverts tous les Dimanches jusqu'à midi

ALIMENTATION
Prix défiant concurrence, adressez-vous à MM. MERLIN & LARTIGUE
43, Place des Capucins, BORDEAUX

Eau Minérale de Forges-les-Bains
APÉRITIVE et DÉPURATIVE
TRÈS OXYGÉNÉE, HYPOMINÉRALE
Approuvée par l'Académie de Médecine, contenant des traces d'iode et phosphore.
Vente chez tous les pharmaciens et marchands d'Eaux Minérales. Dépôt régional : Rue Pierre-Legrand, 282, LILLE. — La caisse de 50 bouteilles, verre compris 60 fr.-franco.

Drapeau Belge
99, rue Gambetta, LILLE
COMPLETS
Pure LAINE
75 Frs —

606 Docteur J. CHEVILLE 914
DE LA FACULTÉ DE PARIS
SPÉCIALISTE des MALADIES des VOIES URINAIRES
Tous les jours de 9 h. à 6 h. (Jeudi et Vendredi exceptés)
SYPHILIS - ANALYSE du SANG
BLENNORRAGIE et ses COMPLICATIONS
ELECTROLYSE
914 50, Rue de Béthune, 50, LILLE 606

GRANDE BAISSE DE PRIX
Vente directe de l'Usine au COMPTANT et à CRÉDIT
4.000 neufs, brasés, garantis roue libre, frein hommes, dames enfants .... 375 FR. VÉLOS
1 LOT DE VÉLOS hommes, dames, enfants ..... 250 FR.
Agent Général des plus grandes marques :
GRIFFON, ALCYON, COTTEREAU, THOMAS, LABOR, HURTU, L. CLÉMENT
AUTOMOTO BERGERONNETTE, FRANÇAISE, ANGLAISE, ETC.
ACCESSOIRES, PNEUS, LANTERNES, etc.
400 Machines à Coudre toutes marques, garanties 10 ans, grand luxe, confection, ménage, cordonnier, sellier
LA PLUS IMPORTANTE DE LA RÉGION — ON ACCEPTE TOUS LES BONS
MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS
REMISES AUX MARCHANDS — ON DEMANDE AGENTS & DÉPOSITAIRES
Les Magasins sont ouverts Dimanches et Fêtes jusqu'à 2 heures
Camille COPPENOLLE, 39, rue Nesse (près Grand'Place) LILLE

Une Peau nette
est le meilleur indice d'un sang pur et riche. Si votre peau se couvre de boutons, dartres, eczéma, herpès, plaies variqueuses, etc., prenez
LE Dépuratif FULTON
exclusivement végétal, sans action irritante, convenant à tous, c'est le remède le plus puissant, le plus efficace, le plus rapide pour purifier le sang
Le flacon : 6 fr. 60, impôt compris
O. NADEAU, Pharmacien
26, rue Esquermoise, LILLE
Demandez l'intéressante Notice :
« LE TRAITEMENT RATIONNEL DES MALADIES DE PEAU »
envoyée gratuitement sur demande.

DEPOTS : Lille, Pharmacie Centrale, 26, rue Esquermoise.
— Lens, Pharmacie ACKEMAN.
— Hénin-Liétard, Pharmacie GRODE.
— Carvin, Pharmacie DACHEVILLE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Emission de Bons du Trésor
6 % à deux ans

L'État Français émet des BONS DU TRÉSOR à échéance du 8 Juin 1923 productifs d'un intérêt de 6 o/o l'an payable par portions égales et d'avance les 8 Juin et 8 Décembre de chaque année.
Ces Bons sont remboursables au pair le 8 Juin 1923.
Ils pourront être échangés avec prime contre les titres des futurs emprunts.
Ils sont exempts d'impôts et bénéficient de tous les avantages accordés aux Bons de la Défense Nationale.
PRIX DE SOUSCRIPTION
(Déduction faite du premier coupon semestriel)
485 fr. par Bon de 500 fr.
Souscription du 23 Mai au 25 Juin
Le Ministre des Finances se réservant la faculté de l'arrêter avant cette date.
Les Souscriptions sont reçues partout

EXPOSITION PERMANENTE - - -
de Meubles riches et ordinaires
Installations complètes de Cafés, Hôtels, Villas, Bureaux, Comptoirs
TAPISSERIES, LITERIES ET TENTURES
Tous nos Meubles sont faits en bois sec et garantis de bonne et solide fabrication.
Avant d'acheter vos MOBILIERS Visitez les Vastes Magasins des
Usines G. POPPE
43, Rue de la Halle, LILLE
FACE AU PONT-NEUF
(Tramways E. de la Gare au Pont-Neuf)
Vente directe du Producteur au Consommateur

Cargos Français pour récupérer sans frais la perte subie sur les actions gardées ou revendues à forte perte, s'adresser à P. BERNSTEIN, 3, rue d'Alger, 3, PARIS, qui a déjà fait rembourser dans ces affaires analogues des sommes très importantes à un nombre considérable de personnes. — Maison ayant fait ses preuves.

Maison Fondée en 1868
Jules VER EECKE
Rue de Juliers, 12, LILLE
Par l'importance de sa vente, possède toujours en magasin les dernières nouveautés à des prix et qualités défiant toute concurrence.
Vente directe du Producteur au Consommateur
PRIME A TOUT ACHETEUR

A VENDRE PAPIER BLANC
S'adresser au bureau du journal

Les BEURRES d'Isigny. - Les BEURRES Hollandais
Les GROS ŒUFS extra-frais
Arrivent régulièrement chez C. DELVALLÉ
LAITS - BEURRES - ŒUFS en GROS - EPICERIES - CONSERVES
Produits Alimentaires. - Denrées Coloniales.
Fruits et Légumes Secs. - Articles pour Pâtissiers. - Margarines
20-22, Rue LÉONARD-DANEL à LILLE
Téléphone 15-67

MORT AUX PUNAISES
"Le TANK"... les foudroie !!
Liquide en badigeonnage. Procédé garanti. Jamais une punaise ne reviendra où « LE TANK » passera. Fabrication : Grande Herboristerie V.-H. COUVREUR, 15, rue de Lannoy, à Roubaix.
Extrait pour 1 litre : 3 fr. 50. Envoi franco par poste contre mandat de 4 fr. 50. — Dépôt général p. le gros : Drog. Danjou, r. de Béthune, Lille ; Ph. Beyaert, r. P.-de-Comines, Lille ; Drog. Leroy, r. de Paris, Lille ; Edel, r. P.-Legrand, Fives ; Mouret, r. Lille, La Madeleine ; Hennion, Drog. p. Tourcoing ; Phie Delacoutre, à Douai ; Phie Lequenne, à Valenciennes ; Phie Duez, à Cambrai.

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
C'est toujours 30 POUR CENT meilleur marché qu'ailleurs

LANTERNES ACETYLÈNE, cuivre nickelé	12 »	FREINS sur jante arrière	10 »
LES MÊMES, rendues franco domicile	14 »	ROUES LIBRES, garanties	10 »
CHAINES POUR BICYCLETTES	12 »	CHAMBRES A AIR extra et garanties	6 »
PEDALES FORTES, la paire	10 »	ENVELOPPES extra et garanties	18 »
SELLES, qualité courante	14 »	GUIDONS, tous modèles, depuis	17 »
SELLES FORTES pour poids lourds	19 »		

BICYCLETTES DE FATIGUE pour 100 kilos, avec roue libre et frein arrière, garde-boue, sacoche garnie, garanties sur facture ..... Prix : 375 »
BICYCLETTES DE COURSE, moyeux à broche, frein avant et frein arrière et roue libre ..... 395 »
BICYCLETTES POUR DAMES, modèle de luxe ..... 375 »
BICYCLETTES RÉCLAME pour Hommes, Dames et Enfants, depuis ..... 250 »
CHAINES PERRY ou BRAMPTON, tous les pas, depuis ..... 19 »
REMISE AUX AGENTS. — MAISON DE CONFIANCE
La plus importante Maison de la Région
Etablissements HOUSSOULLIEZ 13 et 13 bis Rue du Havre
Machines à coudre et pièces détachées Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste CALAIS

Nouvelle Découverte
" L'IRIDINE "
Produit Scientifique et d'un effet assuré contre les Pellicules et la Chute des Cheveux, d'après les recherches du Docteur Pharmacien - Chimiste
J. Petit.
LABORATOIRE de "L'IRIDINE"
VENTE EN GROS
217 Rue du Fg-de-Roubaix
LILLE
Dépôt chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs

MARDI MERCREDI, JEUDI SAMEDI & DIMANCHE de 8 h. à midi et de 2 h. à 8 h.
CONSULTATIONS par Docteur Spécialiste de Paris
CLINIQUE FAID
37, Rue Faidherbe (2e étage), à LILLE
Electricité Médicale
SERUMS, VACCINS
Maladies de la Femme et de l'Homme
PRIX MODÉRÉS

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — No 64

FOX-FILM

Voleurs de Femmes

GRAND CINÉ-ROMAN EN DOUZE EPISODES

ADAPTE PAR

PAUL D'IVOI & LOUIS D'HEE

NEUVIEME EPISODE

La machine infernale

Hassen ben Sabbath était soucieux depuis le matin. Il désespérait en la réussite de ses hommes envoyés pour anéantir le dirigeable. Sa joie fut grande en apprenant leur retour et qu'ils avaient réussi.

Il courut au devant d'eux, bientôt suivi par Zara, anxieuse de revoir et de torturer à nouveau sa rivale exécrée.

— Mes braves ! Mes courageux ! cria l'Oriental en les apercevant.

Sur-le-champ, il sortit un portefeuille de sa poche et donna à chacun de ses aviateurs cent livres sterling.

Quelques nègres s'étaient approchés. Ils s'emparèrent de la treizième jeune mariée pour l'obliger à rentrer au château, séance tenante.

Un court moment plus tard, la porte de la geôle s'ouvrit brusquement et Ruth, poussée par quatre bras vigoureux, réintégra la cellule dans le donjon, au grand émoi des autres captives.

Eleanor prit sa sœur dans ses bras et la serra affectueusement contre son cœur. Elle était presque satisfaite de revoir sa cadette auprès d'elle, tant elle avait craint pour sa vie.

Toutes posaient des questions, voulant savoir ce qui était arrivé à l'indomptable durant ses quelques quarante heures d'absence.

Trop lasse, exténuée, la fiancée de Bob Norton demanda en grâce qu'on la laissât se reposer quelques instants.

— Dites-moi un mot seulement, supplia Eleanor. James ? Avez-vous des nouvelles de lui, savez-vous ce qu'il est devenu ?

Ruth céda à cette prière pour calmer l'angoisse très compréhensible de son aînée.

— Je l'ai retrouvé dans la nacelle du dirigeable...

— Du dirigeable ? répétèrent, surprises, toutes les prisonnières.

— Oui, dit la jeune fille, un dirigeable de la marine qui nous avait recueillis... mais il a été incendié et détruit par l'avion du Mahdi... Je crois que James a pu s'échapper grâce à un parachute... Le mien a été repris, en plein vol... Je me sens devenir folle, si je me remémore tout cela...

Les jeunes mariées restaient stupéfaites, faisant cercle autour de l'héroïne dont les révélations paraissaient incohérentes.

Priscilla Whitney voulut donner un sens à ces paroles, en déduire quelque chose.

— Vous croyez que le lieutenant Morgan est libre, sain et sauf ?

— Je le crois, admit Ruth.

Comme Worth, se souvenant de la vaillance et de la promesse de l'officier aviateur, ne put s'empêcher cette exclamation joyeuse :

— Espoir, mes amies ! Sûrement, les secours ne tarderont plus et ils seront efficaces ! M. Morgan sait où nous sommes, puisqu'il est entré ici même. Il connaît la puissance de ceux qui nous gardent. Nous pouvons être certaines qu'il saura réunir les forces suffisantes pour venir nous délivrer. Les secours sont en route. Je vous le prédis ! Ce soir, nous ne serons plus ici.

Chacune admit que ces remarques étaient légitimes et les fronts se déridèrent.

La sensible Eleanor avait d'autres préoccupations. Elle pensait à tous ceux qui avaient pu souffrir.

— Et Bob ? questionna-t-elle.

A ces mots, Ruth eut une crise de désespoir et elle éclata en sanglots.

— Ah ! lui dit-elle, nous ne le reverrons jamais ! Mon cher fiancé doit être mort, au fond d'un précipice...

Hachant ses phrases, elle dut raconter son odyssée de la veille et comment son compagnon, pour pouvoir travailler à leur délivrance à toutes, avait risqué son dangereux moyen d'évasion.

Ce récit rembrunit les visages...

Il était erroné, heureusement !

Car nous savons que le valeureux Norton, revenu à lui au fond du ravin, avait pu se dépêtrer des matériaux qui l'ensevelissaient à demi, et qu'il avait fini par rencontrer quelques-uns des chevaux dont s'étaient servis le Mahdi et ses hommes.

Nous l'avions laissé, pantelant, réalisant son dernier effort qui consistait uniquement à ne pas tomber de la selle sur laquelle il avait pu, à grand'peine, se hisser.

Les chevaux des policiers canadiens s'étaient réunis en groupe et avaient continué d'avancer au hasard... Leur écurie était lointaine et leur instinct n'était pas suffisant pour leur faire prendre la bonne voie.

Très tard dans la nuit, les excellentes bêtes, comme si elles voulaient garder et protéger l'homme qui était juché sur l'une d'elles, s'arrêtèrent en plein bois, à quelques kilomètres seulement de l'habitation du vieil ermite.

Doucement, la monture de Bob s'était couchée. Norton glissa inconsciemment sur le sol. Notre héros, véritablement épuisé, dormait, en dépit de tout. Les autres chevaux s'installèrent non loin.

La nuit passa ainsi. Au jour, le fiancé de Ruth s'éveilla. Le cheval qui l'avait porté était debout et le flairait en frappant du pied comme pour attirer son attention.

Bob resta un long moment, assis sur son séant, à tâcher de comprendre. Il se leva, prit l'animal par la bride et se dirigea vers une chute d'eau que l'on entendait bruire sous bois.

Les autres chevaux suivirent docilement.

Quelques gorgées bien fraîches firent le plus grand bien au jeune homme. Ses pensées s'éclaircirent. Il commençait à se souvenir.

Les chevaux marquèrent tout à coup une vive inquiétude. Un bruit de galop et des hennissements parvinrent jusqu'à eux.

Leur hésitation dura peu. Leurs oreilles pointées à l'avant, ils détalèrent pour retrouver les cavaliers qui devaient passer dans le voisinage.

Bob, par précaution, n'avait pas lâché la bride de sa monture. Il se remit en selle et, tout naturellement, se trouva emporté dans la bonne direction. Sur la grand'route qui conduisait aux Mines Hope, quatre policiers canadiens patrouillaient. L'un d'eux jeta l'alarme et Bob Norton se trouva bientôt entouré et pressé de questions.

— Qui êtes-vous ?... Ah ! vous allez nous le payer cher, d'avoir volé nos chevaux !... Où sont les deux autres qui manquent ?

Norton protestait de sa bonne foi, mais ce qu'il dit, en vérité, était tellement invraisemblable, incohérent, extraordinaire, que les Canadiens restèrent incrédules et méfiants.

— Vous allez nous suivre au poste frontière, dit celui qui paraissait être le chef. Votre histoire n'est pas claire. Vous êtes plutôt un des meneurs responsables de la calastrophe des Mines Hope.

» Allez devant, mon gaillard, et pas de velléités de rébellion, ou gare à vous ! A la moindre tentative d'évasion que vous esquisserez, on vous rappellera sévèrement à l'ordre, comme vous le méritez !

Bob voulut insister, parlementer. Ce fut en pure perte.

— Allons, au poste, intima le policier commandant la patrouille. Vous y fournirez toutes les explications que vous voudrez.

Norton n'avait qu'à obéir. La chevauchée dura plus d'une heure. En route, les cavaliers rencontrèrent un autre groupe qui venait de procéder à trois arrestations de meneurs et d'anarchistes.

Enfin, le poste de police apparut. Norton faillit être passé à tabac en guise de préambule.

Ses protestations et le choix des mots qu'il employait attirèrent l'attention de l'officier de la police montée Canadienne qui commandait le secteur.

— Vous dites que vous n'appartenez pas au personnel des Mines ?

— Je suis journaliste.

— Oui ! Vous avez été envoyé par un groupe ou un syndicat pour venir, ici, fomenter le désordre et la ruine ! Vous êtes un meneur et j'ai mission de vous arrêter. Vous êtes coupable d'un grand crime ! Il ne sera pas de châtiment trop terrible pour vous.

La patience de Bob était à dure épreuve. Depuis peu, il avait recouvré l'entière emprise de soi.

— Ma parole d'honneur, affirma-t-il avec force, j'ignore ce que vous voulez dire. A bout de résistance, hier soir, j'ai rencontré des chevaux abandonnés. J'ai pu monter sur l'un d'eux... Et je ne sais plus ce qui s'est passé, jusqu'à ce matin.

— D'où êtes-vous donc ? lui demanda-t-on.

— De New-York, résidant à Newport.

— Pour quelle raison êtes-vous ici ? Vos vêtements sont en lambeaux et maculés de sang ?

— J'étais à la poursuite des « Voleurs de Femmes ». La bande m'a traqué. Je me suis réfugié dans un puits de mine avec ma fiancée, la treizième captive ; mais le Mahdi a tout fait sauter et j'ai été emporté par un courant souterrain. J'ai pu en sortir miraculeusement...

— Qu'est-ce que c'est que le Mahdi dont vous parlez ?

— Le chef de l'épouvantable association dont vous avez sûrement lu les exploits !...

L'officier restait perplexe. Il n'était pas loin d'estimer que son prisonnier était atteint d'aliénation mentale.

— Je ne comprends rien à ce que vous me dites. Je ne crois pas à vos histoires de brigands. Taisez-vous. Vous n'arriverez pas à me donner le change. Vous essayerez de vous disculper devant les tribunaux.

Bob allait regimber. Trois Canadiens, brutalement, l'immobilisèrent, lui passant un cabriolet.

A suivre.